Les nouveaux exclus du troisième âge

Autor(en): **Wenger, Susanne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **31 [i.e. 30] (2018)**

Heft 118: **Far West sous la Suisse : les nouveaux conflits générés par l'exploitation croissante du sous-sol**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-821630

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

20 000 ossements dans les Alpes

Il y a plus de 7000 ans, les premières communautés agro-pastorales s'installent dans les Alpes. Elles viennent avec leur culture néolithique: domestication des animaux, agriculture ou encore poteries et pierre polies. Pour retracer le développement de leurs pratiques d'élevage, Patricia Chiquet du Muséum d'histoire naturelle de Genève a examiné plus de 20 000 ossements et dents d'animaux trouvés près de Sion (Valais) ainsi qu'en Isère et en Savoie (France).

Parmi ses découvertes: un sifflet façonné dans un tibia de Caprinae (une sous-famille des bovidés qui comprend notamment les chèvres, moutons et chamois), utilisé probablement comme instrument d'appel. L'archéozoologue a surtout pu montrer que l'élevage s'est diversifié petit à petit: «Il est d'abord orienté principalement sur les moutons pour la production de viande et de lait. Mais vers la fin du Néolithique, entre 3500 et 2200 av. J.-C., l'élevage de la chèvre, du bœuf et du porc progresse.» Les éleveurs avaient déjà vu l'intérêt de combiner différentes espèces: «Moutons et chèvres sont complémentaires. Les premiers affectionnent les surfaces herbeuses et n'aiment pas les milieux trop escarpés ou broussailleux. Il peut donc être judicieux d'avoir des chèvres pour tirer profit de tels milieux et empêcher l'embroussaillement.»

Le Néolithique connaissait-il déjà l'alpage? «Des troupeaux ont forcément dû franchir des cols afin de pouvoir s'installer en Valais puisque les ancêtres de nos moutons et de nos chèvres sont originaires du Proche-Orient. Mais nous ne sommes pas certains qu'ils allaient profiter de l'herbe fraîche disponible en altitude à la belle saison.» Des analyses de dents sont en cours et livreront leurs résultats cet automne. *Benjamin Keller*

—

P. Chiquet: «Economie animale et territoire au Néolithique dans les Alpes occidentales: toujours le même son de cloche?» Actes du 142e congrès du Comité des travaux historiques et scientifiques, Pau (to be published, 2018)

Cyril Bernard, AVDPA

Ces récipients en céramique témoignent de la production de fromage au Néolithique en Savoie.

Fotolia/Jacob Lund

Utiliser «nous» au lieu de «je » encourage les employés à contredire leurs supérieurs.

Se faire respecter par la critique

Grièvement blessé après un accident de voiture, un patient de 20 ans est admis aux urgences. La chirurgienne veut le soumettre à une tomographie, mais cet examen peut s'avérer dangereux parce que la respiration et la circulation de la victime ne sont pas stabilisées. Est-ce que les médecins assistants et le personnel soignant présents oseront la contredire? Une question décisive aux yeux de Mona Weiss, psychologue à l'ETH Zurich et désormais à l'Université de Leipzig. Par chance, le patient n'était qu'un mannequin. La chercheuse avait au préalable formé les collaborateurs à manifester leur opposition en cas de nécessité.

Contredire peut sauver la vie d'un patient ou éviter de mauvaises décisions au sein d'une entreprise. Mais de nombreux collaborateurs n'osent pas le faire, bien qu'une critique constructive puisse déboucher sur un gain d'estime, a constaté la chercheuse. Dans le cadre d'un jeu de rôle, elle a demandé au plus jeune participant d'utiliser une autre stratégie que les anciens pour se mettre en valeur lors d'une discussion. «Ceux qui exprimaient leur opinion étaient mieux respectés et considérés comme plus efficaces. Les anciens préféraient travailler avec eux plutôt qu'avec ceux qui ne formulaient pas leurs critiques et leurs idées.»

Les supérieurs exercent en outre une grande influence sur leurs employés. «La manière dont ils communiquent imprègne toute la culture de l'organisation, dit Mona Weiss. En disant «nous» plutôt que «je» lorsqu'ils demandent l'avis de leurs collaborateurs, ceux-ci sont plus disposés à présenter leurs idées et à relever les erreurs.» *Jochen Paulus*

—

M. Weiss et al.: We can do it! Inclusive leader language promotes voice behavior in multi-professional teams. The Leadership Quarterly (2018)

Les nouveaux exclus du troisième âge

Autrefois considérée comme une détérioration, la vieillesse a bien changé suite à l'évolution démographique et à l'augmentation de l'espérance de vie. Des seniors en pleine santé voyagent dans le monde entier, gardent leurs petits-enfants ou s'engagent comme bénévoles. Mais ce nouveau paradigme appelé «vieillissement actif» risque d'exclure certaines catégories de la population, indique une étude de l'ethnologue zurichoise Francesca Rickli. La chercheuse a travaillé avec 35 personnes de plus de 64 ans à mobilité réduite ou incapables de se déplacer de manière indépendante. Certains participants vivaient déjà avec ce handicap avant la retraite.

La chercheuse les a visités dans leur quotidien pendant plusieurs mois. La plupart d'entre eux déploraient de ne pas ou de ne plus pouvoir vivre une vieillesse heureuse «parce que cette idée n'inclut pas le handicap, l'infirmité ou la dépendance», relève Francesca Rickli. Les personnes dont la mobilité s'était réduite avec l'âge rejetaient les déambulateurs et les chaises roulantes – qui pourtant auraient accru leur liberté de mouvement et facilité leur vie sociale – au contraire de celles ayant vécu avec ce handicap depuis plus longtemps.

Des participants ont indiqué ressentir une pression liée au débat public sur le suicide assisté. Pour éviter de marginaliser les personnes âgées touchées par le handicap, il faudrait faciliter l'obtention de soutiens, estime Francesca Rickli. Ce qui nécessiterait d'adapter le système d'assurances sociales. *Susanne Wenger*

—

F. Rickli: Old, disabled, successful? Transfiguration of people with disabilities within positive aging paradigms in Switzerland. In: Medical Anthropology Theory (in preparation)

Fotolia/Wellnhofer Designs

Certains seniors rejettent le déambulateur, symbole de déclin physique.